

Viticulteurs : ceux qui taillent et ceux qui attendent

« Taille tôt ou taille tard, mais rien ne vaut la taille de mars ». Jacques Leménicier, viticulteur en Saint-Péray et Cornas, aime à répéter ce dicton. Contrairement aux autres années, il n'a pratiquement pas encore commencé à tailler sa vigne. « Il y a encore de la sève dans les sarments. Mieux vaut qu'ils soient bien secs. » Ce n'est pas le cas de Mickaël Bourg, jeune viticulteur, qui était dans ses vignes ce mardi, là où passe la frontière entre le vignoble de Saint-Péray et celui de Cornas. Pour l'instant, ce début d'hiver exceptionnellement doux n'inquiète pas trop les deux hommes. « Il vaudrait mieux un bon coup de gel maintenant qu'au printemps », prévient toutefois Jacques Leménicier. D'ici qu'une année douce fasse encore monter en degrés le Cornas !



À Saint-Péray, Mickaël Bourg a commencé à tailler la vigne sans s'inquiéter outre mesure de la météo. Le D. L/Stéphane MARC.

■